



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Eliminons nos idoles!

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS avons peut-être la pensée que le passage de 1 Jean 5: 21 qui dit: «Petits enfants, gardez-vous des idoles» n'est pas pour nous. Nous nous disons: «Nous désirons servir le Seigneur, nous sommes des enfants de Dieu, nous connaissons la vérité, nous ne nous agenouillons pas devant des idoles comme les païens, nous n'adorons ni la vierge Marie ni aucun saint quelconque. Donc, nous n'avons pas d'idoles!»

Cependant, si nous laissons parler l'esprit de Dieu, nous changeons complètement d'avis. En examinant honnêtement notre cœur, nous nous apercevons qu'il est rempli d'idoles de toute nature, il s'agit évidemment de les mettre toutes de côté. Il faut absolument nous en débarrasser, les faire disparaître le plus vite possible, les unes après les autres. Vous pouvez bien penser, en effet, qu'il est impossible de vivre dans le Royaume de Dieu avec des idoles. Il s'agit donc pour nous de choisir entre nos idoles et le Royaume de Dieu.

Nous n'avons aucune idée combien nous sommes encore asservis à toutes sortes de choses que nous ignorons souvent complètement. Cela n'a l'air de rien quelquefois. Il y a de petites manifestations qui semblent tout à fait anodines. Cependant, quand nous examinons la situation de près, quand nous avons le courage d'aller jusque tout du fond de notre cœur et d'appeler les choses par leur nom exact, nous nous apercevons que nous sommes encore assujettis à une foule de petites idoles qui ont une très grande place en nous.

Les humains ne voient pas cela. Ils ne connaissent pas la vérité. C'est la vérité qui nous éclaire, qui vient sonder notre cœur jusque dans ses recoins les plus cachés, quand nous cherchons honnêtement à la vivre. Elle nous dit à chaque instant: «Tu es cet homme.» Elle nous montre aussi comment faire pour nous libérer complètement de toutes ces chaînes, de tous ces crans d'arrêt qu'à notre insu nous avons laissé l'adversaire mettre dans notre cœur.

Tout est à l'envers au sein de l'humanité; les hommes, n'étant pas sous l'action de l'esprit divin, sont en butte à toutes sortes d'épreuves qui leur procurent des peines, des maux, des souffrances morales et physiques en grand nombre. Avant de se marier, ils passent par une phase où ils sont pris de la folie amoureuse. Une fois mariés, ils reviennent peu à peu à la saine notion des choses. Les années s'écoulent plus ou moins bien, et bientôt tout s'effrite. Le mari meurt, la femme aussi, les enfants sont dispersés, ils s'en vont chacun de leur côté, et c'est comme s'il n'y avait jamais rien eu.

C'est ainsi parce qu'on n'a pas suivi les voies

divines. Tous les enfants devraient appartenir à l'Eternel, il est certain que le père et la mère doivent recevoir de l'affection de leurs enfants, mais il ne faut pas que cela les empêche d'avoir une saine notion des choses. Ils doivent se rendre compte que c'est l'Eternel qui est le Père, et personne d'autre. C'est Lui qui est le Créateur. S'Il a donné aux hommes le pouvoir de se multiplier, ce n'est pas pour qu'ils lui tournent le dos, mais pour qu'ils deviennent ses collaborateurs.

Si la terre était seulement remplie d'enfants de Dieu, ce serait admirable. L'enfant, devenu grand et n'étant plus dépendant de ses parents, s'harmoniserait aimablement et affectueusement avec eux pour servir l'Eternel. D'enfant qu'il était, il deviendrait un frère. C'est ainsi que sera la grande famille divine terrestre qui va se manifester sur la terre lors du rétablissement de toutes choses. Ce qui n'a pas été réalisé par nos premiers parents, Adam et Eve, va l'être par l'œuvre du second Adam, notre cher Sauveur, et de la seconde Eve, le petit troupeau, la sacrificature royale.

Pour arriver au glorieux accomplissement du programme divin, il faut que toutes les idoles disparaissent du cœur des humains. C'est donc un travail que nous devons prendre très sérieusement à cœur. Or, tout ce qui dans notre âme passe avant l'affection que nous devons à l'Eternel devient automatiquement une idole.

Ces idoles peuvent être des gens ou des objets, même des sentiments, des manières de voir; car les idoles se multiplient à l'infini. Ce peut être un père, une mère, un ami, des enfants. Il faut absolument que l'Eternel compte en tout et partout en première ligne. Sitôt que l'affection que nous avons pour une personne ou quoi que ce soit empêche d'une manière quelconque notre collaboration au plan de Dieu, ou nous pousse à faire notre propre volonté, c'est de l'idolâtrie. Et dans ce domaine, on se trompe facilement par de faux raisonnements.

Un autre point à envisager est celui-ci: par exemple, quand nous sommes dans une station et que nous avons différents travaux à exécuter, il est indispensable d'y mettre tout notre zèle et toute notre ardeur. Cependant, si l'on fait passer le travail avant les voies divines et si pour le faire on néglige le spirituel, le travail deviendrait aussi une idole.

Nous voyons jusqu'où se ramifie l'idolâtrie, et tout ce qui est à réformer en nous. Le Seigneur nous connaît, il sait quelles sont nos faiblesses, et il veut nous aider à les vaincre. Ce n'est pas pour rien qu'il nous dit: «Venez à moi.» Le tout pour nous, c'est d'y aller et de le laisser faire son travail en nous. L'Eternel est aimable, Il est

tendre, Il nous patiente. Dès que nous faisons un petit pas du bon côté, immédiatement Il nous encourage; Il voit notre effort, le considère, l'apprécie et s'en réjouit. C'est ainsi que s'établit une merveilleuse communion entre Dieu et son cher enfant, qui est engendré par la Parole de la vérité et qui passe alors par l'école de Christ pour devenir un fils de Dieu accompli.

Nous devons nous remettre entièrement entre les mains de l'Eternel et ne rien vouloir savoir d'autre que sa volonté. Ce que le Seigneur nous réserve, personne au monde ne peut nous le prendre. Combien de fois est-on venu me presser pour ceci ou pour cela! Je ne me suis jamais laissé presser, car je laisse le Seigneur diriger.

J'ai toujours vu que lorsque le Seigneur veut qu'une chose nous soit réservée, personne ne peut nous la prendre. Si par contre nous ne devons pas l'avoir, nous aurions beau faire des pieds et des mains pour que cela réussisse, il arrive des complications inattendues, et cela ne réussit quand même pas.

Vouloir absolument quelque chose pour soi, c'est de l'idolâtrie. Il ne faut jamais rien désirer qui ne serait pour le bien de la collectivité et pour sanctifier le Nom de l'Eternel. Et dans notre cœur doit toujours dominer cette pensée: «Comme tu veux, Seigneur.» Ainsi on est certain de ne pas s'égarer.

Pour repérer nos idoles et nous en débarrasser, les épreuves sont indispensables. Plus nous sommes contrariés, mieux nous discernons nos idoles, car alors elles se montrent, et nous pouvons les briser les unes après les autres.

Il s'agit donc d'être courageux pour nous débarrasser de toutes nos idoles, qui forment ensemble le vieil homme. Si nous vivons sincèrement le programme, nous les perdons en route. C'est ce qui est arrivé aux fidèles disciples. Pour cela il faut envisager avec reconnaissance la difficulté quand elle se présente. Mais voilà: il y a des amis au milieu de nous qui, à la moindre épreuve, sont mécontents. Une prétendue injustice se manifeste, voilà le visage qui s'assombrit déjà. Et le renoncement, où est-il alors? Si l'on est un membre du corps de Christ, où est le paiement du prêtre quand on nous fait du tort?

Les consacrés n'ont pas seulement des épreuves positives et négatives à réaliser, il y a aussi celles qui sont le résultat de notre ministère de sacrificateurs. Et rendons-nous bien compte que si nous sommes encore à hésiter avec nos idoles que nous ne voulons pas lâcher, il est impossible d'envisager le paiement pour les coupables. Pour cela nous devons être tout à fait catégoriques avec notre vieil homme.

Alors seulement nous pouvons faire l'œuvre d'un propitiateur et d'un vrai consacré.

C'est le souverain Sacrificateur qui nous immole, toujours avec notre assentiment, jamais sans notre volonté. Nous devons nous laisser faire docilement de tout notre cœur. La joie du sacrifice nous aide, l'Éternel nous soutient dans le combat et nous permet alors d'endurer les souffrances.

Pour ce qui concerne les membres de l'Armée de l'Éternel, c'est pareil. S'ils courent selon les règles, ils ressentent constamment le secours divin qui les encourage. L'esprit de la grâce divine les entretient dans un merveilleux contentement du cœur. Cela leur permet de supporter aussi l'ardeur du jour, qu'ils partagent avec les consacrés. C'est ainsi seulement qu'ils deviennent la révélation des fils de Dieu avec le petit troupeau qui, lui, donne sa vie.

En agissant ainsi, il est certain que les idoles s'en vont automatiquement. C'est une question de fidélité à envisager. Si nous voulons gagner le combat, il faut dominer complètement l'ancienne créature. Il faut renverser toutes les idoles et les briser. Le moment est très sérieux, c'est pourquoi il faut tâcher de ne plus manquer la leçon. Il y a encore au sein du peuple de Dieu une grande superficialité, qui souvent nous rend inconscients du moment que nous vivons. C'est pourquoi il y aura encore des mises au point très profondes et très incisives pour chacun.

Dans l'immense confusion et les tentations toutes plus subtiles les unes que les autres qui vont se manifester partout, la seule chose qui pourra nous sauver, c'est de n'avoir plus aucun but personnel quelconque. Un seul désir doit nous animer, celui de hâter le Jour de Dieu.

Comme je l'ai montré plusieurs fois ces derniers temps, c'est le moment où tout ce qui est ébranlable va être ébranlé. Celui qui conserve dans son cœur le moindre sentiment égoïste sera donc aussi ébranlé. Il sera impuissant contre les ruses et les astuces de l'adversaire. Celles-ci ne peuvent être vaincues que par l'esprit de Dieu. Nous devons donc tenir notre cœur au propre pour que la grâce divine puisse nous toucher.

Nous n'avons en effet rien à risquer, si notre cœur est tout entier pour le Royaume et si nous nous débarrassons de toutes nos idoles. L'essentiel est de ne pas avoir un cœur partagé. Pour moi je me sens irrésistiblement attiré vers ceux qui sont fidèles dans le programme. C'est la plus grande joie qu'on puisse m'accorder.

Quand il y a des renoncements incisifs, il faudrait toujours être de ces courageux qui emboîtent le pas immédiatement, sans hésiter. Ce que je constate, c'est que beaucoup parmi nous ont encore la tendance de passer avec une légèreté très coupable sur leurs faiblesses. Il faut se reprendre quand on a manqué et ne pas craindre l'humiliation.

Rien ne doit nous être de trop pour manifester notre fidélité et notre attachement à l'Éternel. Ainsi on fait de l'avance et on lui procure des transports d'allégresse. Il ne faut pas attendre le moment suprême pour prouver notre fidélité aux voies divines, car nous n'en serions plus capables. C'est jour après jour qu'il faut s'exercer à la fidélité dans les moindres choses. Il faut absolument éviter les inexactitudes, si petites soient-elles, car tout compte et s'additionne. Il faut devenir véridique en tout.

Dans une station une ambiance tout à fait particulière doit régner. Ceux qui y viennent

doivent y trouver les merveilleuses impressions du Royaume de Dieu et ressentir que c'est le lieu de la grâce divine, où repose l'onction d'en-haut. Sans cela une station n'a pas sa raison d'être. Si nous y pensions à chaque instant, il y a quantité de choses que nous ne dirions et ne ferions plus, et nous aurions une tout autre attitude.

Nous manquons encore beaucoup de dignité les uns envers les autres. Nous devons toujours penser que notre frère et notre sœur sont hautement honorés par l'Éternel du titre de fils dans sa Maison. Il ne faut donc jamais se plaindre de son frère, mais regarder en soi-même pour se corriger.

Nous le voyons, il y a encore un sérieux travail d'épuration à faire dans notre cœur. Tout ce qui est égoïste représente de l'idolâtrie dont il faut se séparer résolument. Pour cela, une foule de leçons de disciplinement doivent être apprises. Nous ne devons donc pas être surpris quand elles se présentent, mais en être reconnaissants.

Il ne faut pas se tromper par de faux raisonnements comme certains qui courent la course du haut appel et pensent endurer des souffrances de Christ, alors que ce sont simplement des équivalences de leur caractère encore très défectueux. Il faut donc aller de l'avant avec un zèle débordant, sans ménagement aucun pour tout ce que nous repérons en nous comme idoles.

Notre santé peut aussi être une idole pour nous quand nous y tenons égoïstement. Ce peut être encore notre palais, un honneur, etc. Ce qu'il y a de certain, c'est que celui qui a des idoles est un idolâtre, et qu'un idolâtre ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu. C'est pourquoi il est indispensable de nous examiner à fond et de nous poser la question de confiance: ai-je encore une ou plusieurs idoles dans le cœur?

Nous devons devenir complètement honnêtes avec nous-mêmes, mettre de côté les faux-fuyants et nos excuses diaboliques, pour nous voir tels que nous sommes, sans enjolivures. Si nous ne discernons pas tous les défauts de la cuirasse, demandons au Seigneur de nous éclairer. Il laissera venir certaines épreuves qui nous permettront alors de repérer notre situation et d'en sortir.

Les minutes et les secondes sont précieuses. C'est le moment ou jamais de les employer pour faire tous les pas. Combien je voudrais que vous arriviez tous à la victoire! Dans tous les cas, il y a de grands progrès à faire. Et pour certains, s'ils ne prennent pas maintenant le taureau par les cornes pour réaliser les efforts qui ont été négligés, ils ne pourront pas atteindre le but.

Nous voyons donc combien les exhortations répétées sont indispensables. Il s'agit de les recevoir avec reconnaissance et d'en prendre note. Ce qui compte, en effet, c'est d'introduire le Royaume, et il faut en avoir la capacité. Nous y arrivons en ne pensant plus à nous-mêmes, mais à notre ministère. Mettons de côté toute froideur, toute indifférence.

Nous devons devenir des êtres très émotifs et très sensibles aux voies divines. La dureté et la sécheresse doivent disparaître complètement de notre cœur. Il faut que l'on sente à notre approche les vibrations d'un cœur chaud, qui est profondément attaché à l'Éternel. Nous devons donc élargir les cordages de notre âme, de manière à aimer tous les humains, et travailler avec enthousiasme à leur délivrance, sans reculer devant aucune peine et aucun

sacrifice. Nous devons être une manifestation du Royaume de Dieu. Pour cela il faut répandre autour de nous un souffle de vie, de tendresse et de bienveillance.

Réjouissons-nous que le Seigneur nous exhorte si aimablement, qu'il ne se lasse jamais de nous rappeler le programme avec amour et patience. Suivons donc les conseils divins et surtout cette exhortation de notre cher Sauveur: «Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur.» Marchons sur ses traces, comme membres du corps de Christ, en réalisant à notre tour notre sacrifice, comme associés à son œuvre de rédemption et de délivrance en faveur des humains.

Quand l'épreuve vient, disons: «Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.» Quand nous sommes ensemble, parlons toujours du Royaume de Dieu et exhortons-nous à vivre ses principes. Une exhortation qui a une valeur inexprimable, c'est celle que nous donnons autour de nous par l'exemple, en étant un vrai frère, une vraie sœur, sur le dévouement et la tendresse desquels on peut toujours compter.

Soyons donc des courageux, qui n'hésitent pas à se débarrasser de tout ce qui les gêne pour courir avec persévérance et avec succès, afin de former l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité! Sans cela nous ne serions que de pauvres hypocrites, des gens religieux qui disent et ne font pas.

Ce n'est plus le moment d'hésiter. Le Royaume s'établira avec nous ou sans nous. Si nous le désirons assez ardemment, ce sera avec nous, c'est ce que je souhaite à chacun de mes bien aimés frères et sœurs. Pour cela, nous devons congédier courageusement toutes nos idoles, n'avoir aucun ménagement pour le vieil homme et nous confier entièrement en l'Éternel. Il nous aime et met tout en œuvre pour que nous arrivions à la victoire définitive.

Copions sur notre divin Modèle. Il a tout donné avec joie pour nous racheter. Une telle noblesse, un dévouement si illimité doivent toucher notre âme, nous pousser à l'effort total, sans restriction, sans retenue. Ainsi, nous deviendrons des collaborateurs utiles, qui hâteront le Royaume de Dieu. Nous pourrions aussi aider les faibles à abandonner les idoles auxquelles ils sont encore enchaînés, lorsqu'ils verront la bénédiction qui repose sur nos efforts faits avec l'aide et l'assistance de notre cher Sauveur.



Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 14 juillet 2024

1. Discernons-nous et arrachons-nous de notre cœur toutes nos chaînes, idoles et crans d'arrêt?
2. Laissons-nous toujours le Seigneur agir, ne voulant rien savoir d'autre que sa volonté?
3. Tout ce que nous désirons, est-il pour le bien de la collectivité et pour sanctifier le nom de l'Éternel?
4. Vivons-nous joyeusement le renoncement, ou sommes-nous mécontents à la plus petite épreuve?
5. Restons-nous un être religieux qui dit et ne fait pas?
6. Toute dureté disparaît-elle de notre âme et devenons-nous très émotifs pour le bien?